

**GRAY** Urbanisme

# Attendus depuis longtemps, les travaux de la basilique sont lancés

Pendant près d'un an, la basilique Notre-Dame sera en chantier. Sa toiture, qui demandait une restauration urgente, sera remplacée, sans rien changer à l'aspect matériel (ta-vaillon) d'un clocher qui appartient au patrimoine collectif graylois. Ouf de soulagement partagé.

Les tout premiers échafaudages ont été installés ce mardi et ça a forcément commencé à faire réagir. La basilique, à Gray, les habitants les plus fidèles y tiennent comme à la prunelle de leurs yeux. « C'est tout un symbole, que ce projet puisse être mené à bien.

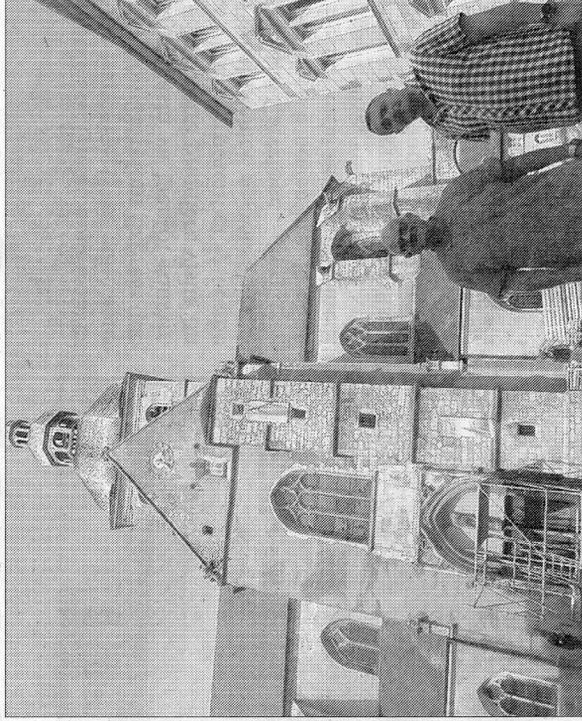
Je m'en réjouis, notre église fait partie de la mémoire collective, ici » Dans son bureau, Christophe Laurençot, le maire, apparaît soulagé. Il y a un an, via une correspondance directe avec le préfet de région, il avait dénoué un dossier qui, par rapport à son finance-

ment, semblait bloqué.

Sur l'enveloppe globale (TTC) de 540 000 €, 80 % proviendront des subventions. L'État, via sa direction régionale des affaires culturelles, a fait pencher la balance, avec 206 000 € de crédits. Une fois l'autofinancement (151 000 €) défalqué, les 40 % restants étant répartis entre Région et Département. « Le parcours a été tumultueux, mais on remercie sincèrement nos partenaires financiers. Les Graylois peuvent désormais s'attendre à quelque chose de beau et réussi », s'enthousiasme l'édile.

## Septembre, le temps de l'échafaudage

À ses côtés, Denis Bari, l'adjoint aux travaux, qui planche sur la question depuis quatre ans, soit pratiquement depuis le début du mandat, a, sur le visage, la satisfaction de celui qui touche au but. « Quand un tel chantier débute, on se dit



**Denis Bari, l'adjoint au maire chargé des travaux, et Jean-Pierre Genevois, directeur des services techniques, avec, derrière eux, l'un des projets de restauration importants de cette mandature.** Photo ER/Max CHEVRIER

que c'est la fin. Les travaux n'étaient pas incontrournables, ils étaient d'une extrême urgence. La charpente trempait dans l'eau. » La toiture de

avait dû être retiré par précaution.

L'opération avait rendu quelques anciens orphelins, ce qui renseigne sur la portée très symbolique de l'œuvre. « Notre-Dame, les habitants s'y sont toujours retrouvés à des occasions fortes. Le coq, je sais que beaucoup le regardent et prennent ainsi des indications météorologiques, par rapport à son orientation », témoigne Christophe Laurençot.

## Des perturbations à prévoir concernant la télévision

Prévu pour « onze mois », le chantier sera colossal. Le mois à venir sera uniquement consacré à l'échafaudage. À noter qu'il entraînera, avec le déplacement d'antennes télé dans la partie haute de la basilique, des perturbations (télévision et téléphone) pour certains foyers du haut de la ville, la semaine prochaine. On n'a rien sans rien...

**Maxime CHEVRIER**